

**G**

**Par la Troupe Eurydice .  
Mise en scène, dramaturgie, chorégraphie :  
Cyrille Boshew, Richard Leteurre**

# **GARGANTUA**

---

**un projet démesuré  
pour une troupe hors norme.**

---

*illustration : Dominique Spiessert*

# LA TROUPE EURYDICE

**Le chaos est  
leur ADN**



La compagnie du Théâtre Eurydice (TE'S) ne ressemble à aucune autre. C'est un ESAT artistique et culturel. A l'instar d'une dizaine de compagnies fonctionnant sur le même modèle en France, le projet du TE'S s'affirme par sa singularité. Structure culturelle de territoire, reconnue et soutenue par les tutelles habituelles des théâtres de ville (DRAC, Région, Département,...) le TE'S abrite sa propre compagnie artistique. Une dizaine de comédiens professionnels en situation de handicap psychique travaille l'art du théâtre quotidiennement. C'est leur métier et leur passion. Mais leur parcours ne ressemble en rien au parcours des acteurs des compagnies que l'on croise dans tous nos théâtres.

Le chaos est leur ADN, les fractures, les rejets, les humiliations, les douleurs la souffrance psychique et physique leurs ont servi de compagnons de route. Pourtant tous ont chevillés au corps la passion du théâtre et leur engagement dans l'aventure théâtrale est sans faille, il devient vital. Quand les comédiens de la troupe du TE'S s'engage dans un projet, c'est sans retenu.

**AVEC**

BILLOT Philippe  
BRUNIER Stéphane  
De BERAÏL Fanny  
GUILLEMAIN PAIN Priscillia

MULJAR Laurent  
PENEVEYRE Anna  
PENGAME Rovnic  
ZARCO Felipe

*« La singularité de leur présence et de leur jeu incite souvent les metteurs en scène à convoquer sur le plateau leur différence, j'ai choisi pour ma part de les confronter aux écritures et au répertoire. Je fais le pari que les textes classiques, éprouvés résistent mieux à leur étrangeté et que leur étrangeté éclaire ces œuvres de manière nouvelle. »*

« Je pensais à Rabelais pour sa matière textuelle, la truculence du verbe cette étrangeté de la langue, la nôtre et si absconse car ancienne, primitive. Il y a de l'archaïsme dans Rabelais et du populaire. Rabelais est un philosophe, médecin, mathématicien qui devise du monde en s'adressant au peuple par les formes que le peuple comprend et dont il use. La métaphore des géants incarnés par Gargamelle, Grandgousier et Gargantua fait partie de ces contes populaires. L'obsession de la nourriture, de la faim y sont au cœur (comme dans le Roman de Renart) : Les guerres microcholines ne débutent-elles pas pour une histoire de fouaces (Chapitre XXV). »

**Richard Leteurtre**

*Il a d'abord fait ses classes dans des compagnies empruntant des formes théâtrales particulières (Eugenio Barba, Robert Schumann – Bread and Puppet, etc...). Puis il se dirige vers le théâtre de texte, jeu, écriture et dramaturgie, à la Comédie de Caen. Il a travaillé avec Pierre Etienne Heymann, Daniel Lemahieu, Jean Pierre Ryngaert, Etienne Pommeret, Eric Louviot etc... Et pendant 4 ans à l'Atelier du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes. En 1991 il fonde avec Anne Barlind le Thalia Théâtre où il devient le principal, mais non exclusif, metteur en scène.*

Dernières mises en scène :

2016 • *Les missions d'un mendiant* de Daniel Keene en co-mise en scène avec Olivier Couder / Théâtre du Cristal.

2014 - 2015 • *Dandin de Molière* avec l'ESAT Eurydice - Comédiens professionnels handicapés psychiques.

2011- 2012 • *Peer Gynt de Ibsen* avec l'ESAT Eurydice - Comédiens professionnels handicapés psychiques. Drac Ile de France, CG 78, Région Ile de France.

• *M comme Monteverdi* -

**MISE  
EN  
SCENE**

**Richard  
Leteurtre**

# CHOREGRAPHIE

Cyrille Bochow

Il faut prendre Rabelais à pleines mains, pleines brasses, par la matière, la mastication de la langue pour reprendre une expression de Valère Novarina (Lettre à un acteur). Les comédiens du TE'S se sont jetés dans cette langue avec gourmandise. Ils se montrent très réceptifs à cet archaïsme. L'univers de Rabelais leur parle et sa démesure les enchante. Ce fut une première surprise. La jubilation est dans le texte et dans leur bouche. La forme imprimée par une gestuelle rigoureuse et codée permet à la langue de se structurer : liberté et contrainte se renforcent.

**La jubilation est dans le texte  
et dans leur bouche.**

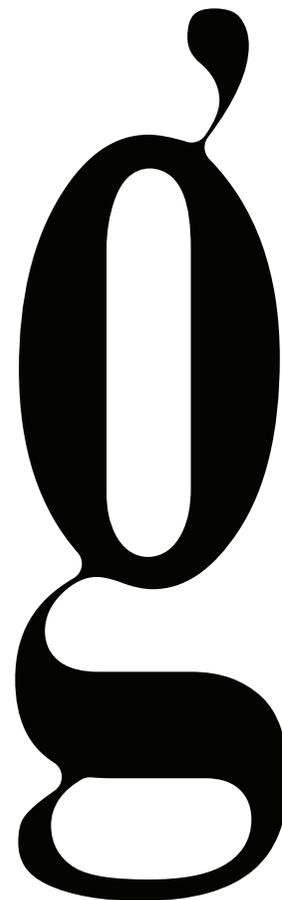
Il fallait engager le corps aussi, entrer par le corps. L'écriture du corps pour l'écriture du texte. Cyrille Bochow est ce passeur, ce conducteur. Rompu aux différentes esthétiques contemporaines de la danse et fin connaisseur de son histoire, Cyrille Bochow a construit, écrit la chorégraphie. Il a fait travailler les corps des comédiens avec la même rigueur que pour des danseurs. Pendant plusieurs mois, il a préparé le terrain et fait surgir le sens, le foisonnement des références pour les traduire en autant de gestes.

## Cyrille Bochow

*C'est avec les Beaux-Arts que sa formation artistique commence, puis en danse chez Marika Besobrasova, Rosella Hightower et le CNDC d'Angers. Il travaille pour les compagnies Jacky Taffanel, Jean Christophe Bleton, Yuval Pick, Eugénie Andrin... Et depuis 2004 il travaille pour la compagnie de danse de Luc Petton. Avec différents chorégraphes et aussi avec l'association Danse au Coeur, il mène des ateliers de danse en milieu scolaire ainsi qu'en IME. Il est aussi notateur du mouvement en système Laban.*

2012 -2018 : Opéra National de Paris  
*La Traviata*, Philippe Giraudeau  
*La veuve Joyeuse*, Laurence Fanon  
*La Khovanichina* / Lucia di Lammermoor  
*L'italienne à Alger*, Andrei Serban  
*Les Contes d'Hoffmann*, Robert Carsen  
*La Cerisaie*, George Lavaudant

2004 2017 : Cie Le Guetteur - Luc Petton  
Reprise, création, intervenant danse, conférences



# DRAMATURGIE

## LE PRINCIPE DE CHORALITE

Le principe de la narration est réparti entre tous les acteurs. Selon la personnalité des acteurs, à l'image qu'ils renvoient leur a été attribué un personnage ou un caractère comme disent les anglais. On retrouve ainsi un mouvement d'ensemble qui prend en charge les déplacements et le texte. Ainsi proféré, le texte prend des allures de dialogue.

Nous cherchons un compromis entre la langue d'origine et la traduction en français contemporain, plus immédiatement compréhensible. Chaque phrase est discutée et éprouvée par les comédiens.

Peu de musique à ce stade mais du son, du rythme, des chants aussi.

## LA DRAMATURGIE PROPOSE TROIS ACTES



### ACTE 1

La naissance et la petite enfance.



### ACTE 2

L'adolescence et l'éducation (véritable charge contre l'éducation académique de son époque)



### ACTE 3

La guerre ou le monde des adultes en proie à la difficulté de résoudre les conflits par la diplomatie et la politique

## UN SPECTACLE CONCU SUR **3** ACTES TEMPS

*A chacun de ces temps correspond une approche différente du mouvement.  
A chacun de ces temps une organisation différente de l'espace conçu par  
Jean-Pierre Schneider*

### Jean Pierre Schneider

## SCENO

**1** Verticalité de l'objet (bouteille/totem)

## GRA

**2** Horizontalité de la bouteille couchée  
(table du festin)

## PHIE

**3** Disparition de la bouteille (espace nu  
et modification du damier au sol).

### Jean - Pierre Schneider

*Peintre et scénographe français, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Lille, il expose depuis 1969 à Paris, en province et à l'étranger.*

*Il a longtemps exploré la peinture abstraite ou «sans sujet» comme il préfère le dire.*

*Nourri par l'expérience des acquis de l'abstraction, enrichi par le travail d'artistes tels Nicolas de Staël, Mark Rothko, Tal-Coat, Cy Twombly, il renoue il y a quinze ans avec le sujet, élément qui «met en mouvement la peinture» sans prendre le dessus, sa préoccupation principale restant avant tout et toujours «le territoire de la peinture».*

*Également scénographe pour le théâtre et la danse, il a régulièrement collaboré avec des poètes et des écrivains.*

*2016 - "Quatuor" Abbaye de Beaulieu en Rouergue*

*Gery Art Gallery Bruxelles*

*2015 - Musée Ar(t)senal, Dreux4*

*Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland,  
Clamecy*

*2013 - Musée, Vendôme*

*Gery Art Gallery Namur*

*Galerie Berthet-Aittouarès: "De terre et d'eau"*

Un sol en damier ocre et noir, pour le jeu, les pavages chargés des châteaux du 16ème siècle : en perspective et diagonales, cette géométrie vibrante sera bien vite perturbée dans l'avancement du spectacle, déplacée, levée, bousculée.

Au lointain, deux profils de montagnes noires découpées ferment l'espace du plateau, de cet empire gargantuesque, monde clos, et l'ouvrent sur une vallée, autre, rouge, microcholine peut être. Eclairée par des contres, elles permettent de partager le plateau en ombres portées et en triangle de lumière.

Un grand objet rouge et gris en forme de bouteille, à la face, disant la disproportion, la démesure, l'énormité, l'excès, pourra tourner sur lui-même, vertige de la toupie, s'incliner, se coucher en travers du plateau pour servir de table de banquet.

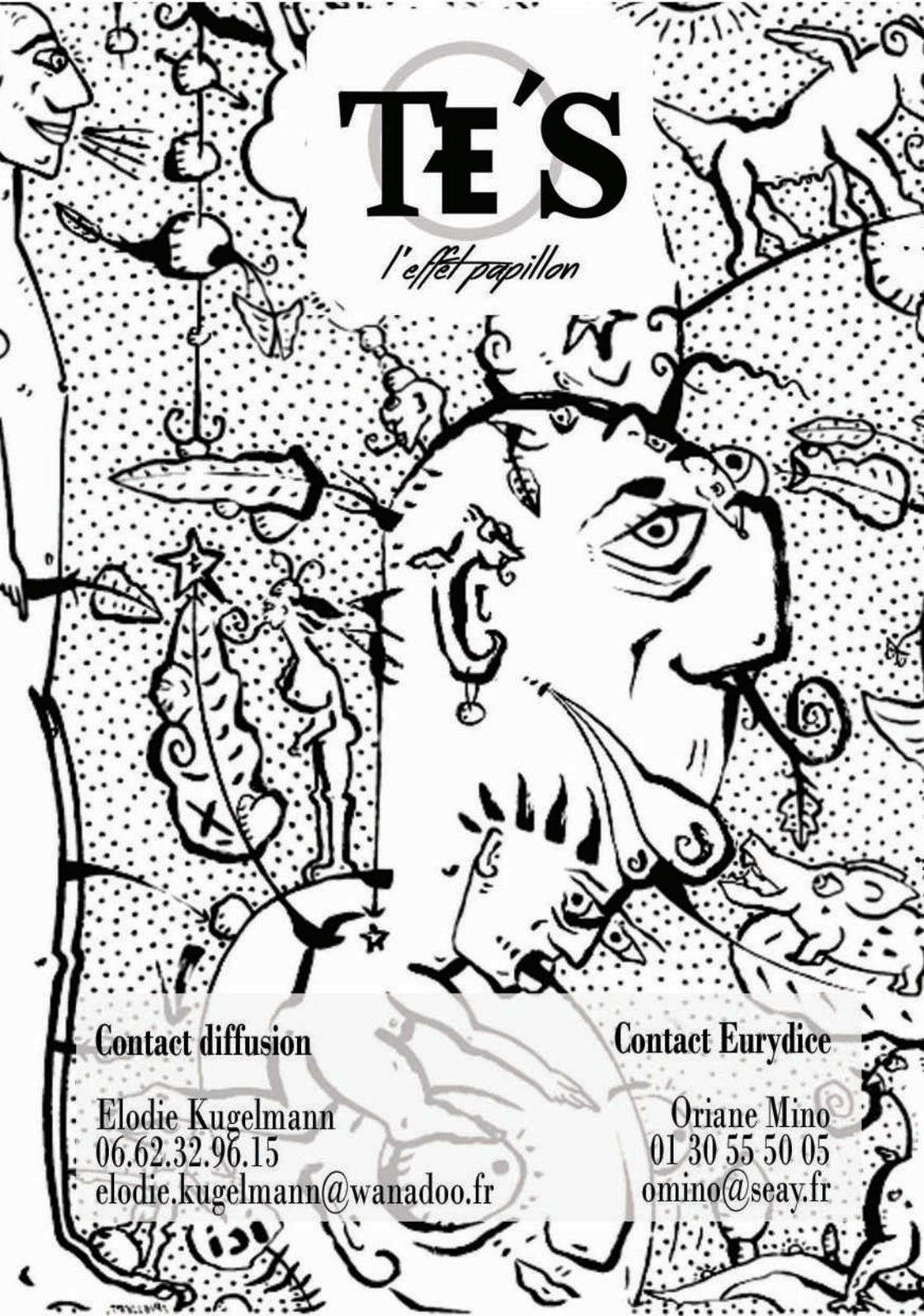
Porter le jeu et la langue.



**Cette géométrie vibrante  
sera bien vite perturbée**

**3** chaises, **3** comme les triangles du lointain, en forme de bouteille, à déplacer : la tour, le fou, le roi du jeu d'échec.





# TE'S

*l'effet papillon*

**Contact diffusion**

Elodie Kugelmann

06.62.32.96.15

[elodie.kugelmann@wanadoo.fr](mailto:elodie.kugelmann@wanadoo.fr)

**Contact Eurydice**

Oriane Mino

01 30 55 50 05

[omino@seay.fr](mailto:omino@seay.fr)